Homélie Jeudi-Saint 2015

***Bienveillant comme lui, jusqu’au bout.***

Connaissez-vous l’histoire du « tablier de grand-mère » ?

Laissez-moi vous la raconter…

Vous vous souvenez qu’autrefois, les mères et les grand-mères portaient un tablier par-dessus leurs vêtements pour les protéger car elles avaient peu de robes de rechange.

En fait, il était beaucoup plus facile de laver un tablier habituellement en coton qu’une robe.

Le principal usage du tablier de grand-mère était donc de protéger la robe, mais en plus de cela:

Il servait de gant pour retirer un plat brûlant du fourneau.

Il était merveilleux pour essuyer les larmes des enfants et, à certaines occasions, pour nettoyer les frimousses salies.

Depuis le poulailler, le tablier servait à transporter les œufs.

 Et parfois les œufs à moitié éclos, que maman déposait dans un fourneau tiède afin de faciliter leur éclosion.

Quand il y avait de la visite, le tablier servait d'abri aux enfants timides… Par temps frais, maman le relevait pour s’y emmitoufler les bras et les épaules. > > Par temps chaud, alors qu’elle cuisinait devant le poêle à bois, elle y épongeait la sueur de son front.

Ce bon vieux tablier faisait aussi office de soufflet, alors qu’elle l’agitait au dessus du feu de bois pour le ranimer.

C'est lui qui servait à transporter pommes de terre et bois sec jusque dans la cuisine.

Depuis le potager, il servait de panier pour de nombreux légumes.

Quand des visiteurs arrivaient à l’improviste, c'était surprenant de voir avec quelle rapidité ce vieux tablier pouvait chasser la poussière.

A l'heure du repas, grand-mère allait sur le perron agiter son tablier, c’était signe que le dîner était prêt,

Et les hommes aux champs savaient qu'ils devaient passer à table.

Il faudra de bien longues années, avant que quelqu'un invente un vêtement,

qui puisse rivaliser avec ce bon vieux tablier utile à tant de choses.

Mais attention au danger ?

On risque de devenir bien fou aujourd’hui rien que de songer à la quantité de microbes qui pouvaient s’accumuler sur le tablier en une seule journée !

Heureusement, en réalité,  la seule chose que les enfants de l’époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman,

c’est de l’amour !

Aujourd’hui, c’est Jésus qui noue le tablier. C’est lui qui préside notre repas et fait circuler entre nous le pain et la coupe.

Ce soir, frères et sœurs, petits ou grands, découvrons toute la richesse et la profondeur du geste de Jésus envers ses disciples. Souvent, dans ce geste du lavement des pieds, nous voyons avant tout l’humilité du maître qui se fait serviteur. **Certes, Jésus a été humble toute sa vie.** Mais est-ce bien là l’essentiel ? Par ce geste, il veut leur exprimer bien plus !

**Ne devrait-on pas voir dans ce geste, la révélation d’un Dieu bienveillant ?**

En cette heure, par ce geste du lavement des pieds, il fait découvrir à ses disciples ce qui a animé toute sa vie, toute son action. Depuis le début de sa vie, il n’a voulu qu’une chose : se mettre au service. Il vient dire qu’il a aimé de façon concrète, jusqu’au bout, allant même jusqu’à en en mourir.

D’abord nouer le tablier, c’est signe d’une volonté de se mettre en service. Etre prêt à mettre la main à la pâte pour bien accueillir les siens.

Jésus noue le tablier certes pour se protéger comme nos grands-mères, mais aussi parce qu’il sait que ce ne sera pas de la nourriture qui va le salir. Ce qui va le salir, ce sont les fautes et les maladresses des disciples.

Car en s’approchant ainsi des siens ce n’est pas seulement les pieds qu’Il nettoie. Il les purifie de leurs fautes. II connaît la faiblesse de chacun. Il sait que dans quelques heures, ils le laisseront seul. Jésus sait très bien que tous ne sont pas purs et pourtant, il ne laisse personne de côté. Il sait que Pierre va le trahir, Judas le livrer et les autres qui vont faire semblant de ne pas le connaître au moment de la passion ; et oui, tous auront droit à l’Amour de Jésus. Il lave les pieds à tous sans exception.

C’est un pardon qu’il leur exprime ainsi. Encore une fois il prouvera que pour lui, rien ne peut détruire cet amour qu’il a à offrir.

Oui Jésus prenant ainsi avec lui le poids des péchés, va tacher ce tablier. Ce tablier va essuyer les larmes des disciples. Il va nettoyer les frimousses salies.

Ce tablier signifie aussi qu’il prend sous sa protection, ceux et celles qui osent s’approcher de lui. C’est comme les enfants gênés devant les grands et qui vont se cacher sous le tablier de grand-maman. Il nous réchauffe par temps froid. Il nous donne le souffle quand nous manquons de force. Bref, Jésus noue un tablier qui ressemble étrangement à celui d’une bonne grand-maman.

***Par la suite***, Jésus enlève le tablier probablement en le secouant, et remet son vêtement. Comme grand-mère qui enlève son tablier lorsque la cuisson est finie pour passer à table avec les siens, Jésus agite son tablier pour nous aviser que le repas est servi. Il est temps pour nous de se mettre à table.

C’est ce soir qu’il se donne corps et âme : *corps et sang*, promis à la croix que les hommes pécheurs ont préparé pour lui, et *corps et sang* qu’il nous donne à manger et à boire afin que nous recevions la vie éternelle.

**La révélation d’un Dieu bienveillant, un geste qui bouleverse nos vies.**

Être aimé dans toute notre nudité, avec nos pieds sales ; c'est la seule expérience dont nous avons tous vraiment besoin ce soir.

Dans ce geste si simple se révèle surtout un grand mystère ! II révèle que Dieu lui-même est à nos pieds ! Vous vous rendez compte ! Le Fils de Dieu, le maître et Seigneur, à nos pieds, à tes pieds ! Pour nous tous, Il est le Très-Haut ! Et voici qu’Il se révèle le très-bas ! Il frappe à la porte de notre cœur. Il peut le purifier. Qu’allons-nous lui répondre ?

Peut-être avons-nous la réaction de Pierre : "C’est impensable, le Seigneur ne peut pas me laver les pieds ! Non, jamais !"

Pierre commence par refuser que Jésus s’abaisse devant lui. Peut-être est-ce par humilité… mais aussi parce qu’il ne pense pas avoir besoin d’être lavé, purifié, sauvé, pardonné… ou encore qu’il n’est pas prêt à regarder en face sa faiblesse. N’est-ce pas humiliant ? N’est-ce pas difficile de se laisser voir et aimer tel qu’on est ?

Mais le Seigneur, c’est celui qui veut nous purifier tous. Alors nous n’avons qu’une seule chose à faire, nous laisser laver les pieds par le Serviteur. Reconnaissons que nous avons besoin de son pardon, de son amour qui s’exprime par ce geste infiniment humble et affectueux, ce geste de tendresse et d’amour. Ce geste qui est de nouer le tablier et de laver les pieds.

Il y a un dicton qui dit qu’il est plus difficile de recevoir que de donner. Il est sans doute aussi plus facile de laver les autres que de se laisser laver. Ce soir, acceptons que nous avons besoin nous aussi d’être aidés et d’être purifiés.

Et finalement, quand nous aurons passé à table, que nous serons rassasiés, nouons à notre tour le tablier.

Oui bien sûr, en agissant ainsi comme Jésus, nous rencontrerons toute sorte de gens : des gens biens, des gens charitables, honnêtes…. mais aussi des malades, des « poqués », des méchants, des bandits.

Cependant, n’ayons pas peur de salir notre tablier car la seule chose qui risque vraiment de nous arriver, c’est une belle découverte.

Rappelez-vous les enfants de l’époque. La seule chose que les enfants de l’époque aient attrapée au contact du tablier de maman ou de grand-maman,

c’est de l’amour !

Amen